

du troisième, à côté d'un cabinet d'affaire, Chatoyant ayant déclaré que, suivant lui, les " ingrats " n'étaient point gens à placer leurs fonds chez un banquier ou un notaire.

—Ce sont des " bohêmes " disait-il à Furet. Ils n'ont point l'habitude de la fortune ; ils n'ont point d'idées d'ordre. Ils ne se sépareront point de leur trésor, et voudront l'avoir sous la main, pour y puiser selon leur fantaisie. Donc, l'argent est chez elle, et c'est chez elle qu'il faut aller le cueillir.

—Pas de retard ! avait répondu Furet, car chaque jour écoulé nous enlève quelques billets de mille.

Les deux acolytes s'étaient partagé la besogne, et Furet, en sa qualité d'ancien serrurier, possesseur d'une honnête collection de " rossignols et de monseigneurs, " se chargeait de la partie relative aux ouvertures.

Le principal était de pénétrer dans la maison, d'une façon naturelle et qui n'éveillât point de suspicions dangereuses.

—J'ai mon plan ! s'écria Chatoyant, à qui la nuit avait porté conseil.

Le lendemain se trouvait être justement le jour où Prosper et Julie devaient aller rejoindre Désiré, à Saint-Maur, pour l'accomplissement du dernier acte du drame préparé par eux. Dès le matin, la " Boule " et la " Quille, " parfaitement méconnaissables, grâce à un travestissement habile, s'étaient mis en faction, non loin de la maison, afin de guetter la sortie de ceux qu'ils comptaient dévaliser, les " ingrats, " comme les appelait Chatoyant, avec une nuance de sentiment.

—Ils ont de l'argent, — se disaient nos deux amis, — et ils doivent avoir hâte de le dépenser. Par conséquent, ils doivent passer leur temps au dehors, soit pour des emplettes, soit pour des parties fines.

Les circonstances les servaient à souhait. Aussi leur faction ne fut pas longue.

Prosper et Julie ne tardèrent pas à apparaître sur le trottoir, en quête d'une voiture de place.

Il y avait, près de la rue des Martyrs, une station vers laquelle ils se dirigèrent sans remarquer Furet ni Chatoyant, habilement dissimulés à quelque distance.

Chatoyant, voyant leur intention et désireux de savoir s'ils s'absentaient pour quelque temps, s'approcha tranquillement des voitures, en homme également décidé à se payer le luxe d'une course de fiacre, comptant sur son déguisement pour n'être pas reconnu.

Lorsqu'il arriva près du couple, tout en se maintenant un peu en arrière, il entendit Prosper qui disait au cocher :

—Conduisez-nous vivement à la gare de Vincennes, place de la Bastille.

Chatoyant tourna aussitôt sur ses talons.

Il avait ce qu'il voulait savoir ; aussi, se hâtant de rejoindre son complice, pendant que le fiacre descendait la rue des Martyrs, il lui dit joyeusement :

—La providence nous protège. Les gaillards vont à la campagne, ligne de Vincennes.

—Nous avons le temps de travailler ! répliqua Furet. Alons !

—Pas encore, excellent ami. Il est trop matin, à pareille heure, les domestiques et les fournisseurs remplissent l'escalier. À dix heures seulement, nous ferons notre entrée. D'ici là, déjeunons !

À dix heures moins dix minutes, ils reparaissaient sur l'avenue Trudaine, mais à quelque distance l'un de l'autre.

Chatoyant, qui formait l'avant-garde, ayant une serviette d'avocat, gonflée de papiers à en éclater, entra dans la maison, enfila l'escalier, sans se presser ni se dissimuler, monta au troisième étage, tourna le bouton de la porte du cabinet d'affaires situé sur le même palier que l'appartement de Julie, et se trouva dans un petit vestibule, assez obscur, où une dizaine de personnes attendaient en silence le moment de consulter " monsieur le directeur. "

Chatoyant avisa une chaise libre, près de la porte d'entrée, s'y assit aussitôt, et un employé chauve et crasseux lui remit un petit carton non moins crasseux portant le numéro 12.

—Vous vous présenterez, lui dit-il avec une nuance de respect inspirée par la serviette gonflée, quand on appellera votre numéro.

—Bien, monsieur, fit Chatoyant, et il s'accota au dossier de sa chaise, en homme résigné à user de toute la patience nécessaire.

Furet, après quelques minutes d'attente, était monté à son tour, ayant pris l'aspect et le costume particulier d'un de ces plaideurs malheureux qui font la principale clientèle des nombreux cabinets d'affaires dont Paris a la spécialité.

Tout en montant, il tenait la main dans sa poche, et, dans cette poche, la dite main serrait un trousseau de fausses clefs.

Lorsqu'il fut arrivé sur le palier du troisième étage, il s'arrêta une seconde pour s'assurer que personne ne descendait ou ne montait à sa suite.

Certain d'être seul, il toussa un peu fort, signal convenu avec Chatoyant pour l'avertir de sa présence, et s'approcha de la porte de Julie.

En entendant le signal qui lui annonçait que Furet était à la besogne, Chatoyant avait tressailli imperceptiblement ; puis il s'était levé, décidé à empêcher sous un prétexte quelconque, qui que ce soit de sortir du cabinet de l'homme d'affaires, afin de laisser à la " Quille " le temps nécessaire à sa délicate opération.

Cette opération consistait à trouver une clef qui ouvrit la porte des absents.

Furet, qui connaissait son métier, ne fut pas long, en moins d'un quart de minute, il avait trouvé, dans son trousseau, la clef convenable, et ouvert la porte qui le séparait du trésor convoité par les deux agents marrons.

Alors, il toussa de nouveau, un peu plus fort. Cela voulait dire : " J'ai réussi !... " Puis, il entra dans l'appartement, en repoussant la porte derrière lui, pour qu'elle parût fermée du dehors ; mais, cependant, sans la fermer entièrement, et attendit.

En entendant tousser pour la seconde fois, Chatoyant s'était avancé vers l'employé qui lui avait remis un numéro.

—Pardon, monsieur, lui dit-il d'un air ennuyé, mais je vois que j'attendrai longtemps. J'ai une petite course à faire. Je vais m'en débarrasser et je reviendrai. Croyez-vous que j'aurai perdu mon tour ?

—C'est à craindre. Mais si vous n'êtes pas long...

—Oh ! je ne fais qu'aller et venir.

Et il ressortit vivement, refermant la porte bruyamment derrière lui.

Alors, après avoir jeté un rapide regard autour de lui pour constater que nul danger ne le menaçait, il se glissa dans l'entrebâillement de la porte, qui se referma tout doucement.

Furet et Chatoyant était dans la place.